

# Eglises



«Grâce à ce projet et à mes rencontres avec ces femmes magnifiques, j'ai envie de transmettre un mot d'espoir aux personnes atteintes dans leur santé: tout reste possible et la vie continue!»

VERONIKA BERTIN, DE MARTIGNY, ÉQUIPIÈRE REMPLAÇANTE POUR R'OSE TRANSAT

## SOCIÉTÉ



L'équipage en mer sur le bateau. dr

## Mettre du r'Ose dans la vie

**SOLIDARITÉ** Touchées par un cancer du sein, des femmes suisses ont choisi de naviguer ensemble pour s'entraider et partager espoir et courage. Interview d'Elisabeth Thorens-Gaud.

**Pierre Boismorand: Elisabeth Thorens-Gaud, vous avez vogué des Canaries à la Martinique en voilier avec 6 autres femmes éprouvées par un cancer du sein, comment est né ce projet?**

Elisabeth Thorens-Gaud: Lors d'une consultation avec mon médecin oncologue, le docteur Didier Jallut, j'ai partagé mon rêve de traverser l'Atlantique avec un équipage de femmes ayant connu les mêmes difficultés. C'était un défi, mais le Dr Jallut m'a encouragée parce qu'il est convaincu que la pratique d'un sport est efficace dans la lutte contre les effets secondaires des traitements et le risque de récurrence. Quelques jours plus tard, ma gynécologue, Carine Clément Wiig, qui est passion-

née de voile, s'est enthousiasmée à l'idée de pouvoir être la médecin du voyage. C'est ainsi que tout a commencé...

**P.B.: Et ensuite?**

E.T.G.: Notre équipe s'est vite formée: nous étions toutes en rémission, depuis 12 ans ou seulement quelques mois, mais ce projet nous a mises en route. Puis nous avons trouvé des sponsors...

**P.B.: Pourquoi la voile?**

E.T.G.: Il y a beaucoup de points communs entre la traversée d'un océan et celle d'une maladie. On avance sur un élément instable et on ne peut pas tricher, on doit faire face. Il faut affronter les intempéries comme elles arrivent, d'où la nécessité de vivre dans l'instant présent. Il y a des tempêtes qui nous terri-

**«S'embarquer et prendre le large aide à mettre la maladie à distance.»**

Elisabeth Thorens-Gaud

fient et nous passons des jours au creux de la vague. Il arrive aussi que rien n'avance, comme sur une mer d'huile. Et puis, s'embarquer et prendre le large aide à mettre la maladie à distance, surtout quand elle veut prendre toute la place.

**P.B.: Comment s'est passée votre traversée?**

E.T.G.: Même si nous étions toutes en rémission, nous avons réalisé que nous partageons la

même peur, celle de la récurrence avec parfois, en fin de traitement, le sentiment d'avoir été livrées à nous-mêmes. Pendant ces trois semaines de navigation, nous avons beaucoup échangé autour de la maladie, cette autre traversée. C'était une expérience de vie solidaire extraordinaire que nous avons vécue ensemble. Cela n'empêche pas qu'à certains moments on se retrouve face à soi-même.

**P.B.: Et maintenant?**

E.T.G.: Nous continuons l'aventure avec notamment le projet r'Ose Léman (cf. ci-contre). Nous accompagnons les femmes sortant de leurs traitements pour les aider à reprendre confiance et leur permettre aussi de vivre leur rêve de navigation.

**PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE BOISMORAND**

## À PROPOS

### Alors, quoi de neuf?



- Ben rien. Tu vois: plus ça va et plus c'est comme avant.  
- ???

- Ben oui, on a beaucoup glosé pendant le confinement en prenant des bonnes résolutions quant à la modification de nos comportements, à la bonne leçon que nous avons reçue par ce virus, et sitôt que la bride a été lâchée, tous ces engagements ont été oubliés, un peu comme ceux qu'on prend dans la perspective de chaque nouvelle année qui s'offre à nous. Et maintenant, alors que la vie semble reprendre le dessus avec

son cortège de bonnes vieilles habitudes, voilà-t-y pas que ce coquin de virus se manifeste à nouveau...

Une parabole nous rappelle que l'on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres. C'est une manière de dire qu'il y a une incompatibilité entre ce que je voudrais vivre dorénavant et le système dans lequel cela doit se passer. Les changements voulus ne peuvent pas seulement être superficiels, ils doivent modifier en profondeur nos pratiques et interroger leurs fondements.

Prendre des outres neuves, c'est se débarrasser des anciennes, qui avaient pourtant été bien utiles, mais qui ont fait leur temps. C'est vrai pour la vie de chacun, individuellement et collectivement. Chaque fois qu'une occasion se présente, il faut se demander quelles sont les outres qu'il faut changer avant que de les remplir avec du vin nouveau, faute de quoi celui-ci deviendra mauvais et il sera trop tard pour le changer d'outre.

**ROBERT BURRI  
CONSEILLER SYNODAL DE L'EREV**

## ACTUALITÉS

### COVID

#### La maladie qui éclipse toutes les autres?

En ces temps troublés où l'on ne parle que du Covid, on semble oublier que d'autres maladies graves existent, progressent, font souffrir et tuent. En Suisse, le cancer est la première cause de décès chez les 45-84 ans et plus d'1 personne sur 5 développe un cancer avant 70 ans. Actuellement, en Suisse, 317 000 personnes sont touchées par le cancer et sont en traitement ou en rémission. Dans le cas du cancer du sein, on sait qu'1 femme sur 8 sera atteinte de ce type de cancer au cours de sa vie et que 1400 en meurent chaque année. Heureusement, près de 88% des patientes qui ont un cancer précoce survivent après 5 ans.

### L'AVENTURE R'OSE TRANSAT

#### Tenir le cap après un cancer du sein

d'Elisabeth Thorens-Gaud, éditions Favre; disponible en librairie.

Cet ouvrage, remarquable de vie, d'espoir et d'optimisme, présente le passionnant journal de bord d'une traversée de l'océan qui a eu lieu du 4 au 28 novembre 2019. Il donne aussi la parole aux équipières qui ont pris part à ce projet, livrant des témoignages à la fois poignants et profonds. N'évitant aucune question, le livre aborde clairement et sans tabou la traversée de la maladie et ses répercussions personnelles, émotionnelles, familiales et intimes. Une partie importante explique aussi le cancer du sein et répond aux questions sur les traitements, la chirurgie, la reconstruction, les réactions de l'entourage, la sexualité... Magnifiquement illustré de photos du voyage et éclairé par les visages de femmes blessées mais rayonnantes, ce livre est constamment porté par la joie et par l'amour. Un grand souffle nécessaire et bienfaisant! Par ailleurs on pourra découvrir un film: «Voir la terre respirer», de Sophie Inglin, sur le site: [www.rosetransat.com](http://www.rosetransat.com)

## SPORT

### r'Ose Léman

Proposant le sport comme activité pour prévenir les récurrences, r'Ose Léman offre des cours de voile aux femmes touchées par le cancer du sein. Même les débutantes peuvent monter à bord pour vivre une aventure de partage et de solidarité qui ouvre de grands espaces. Pour l'instant, les leçons ont lieu à Lutry et Genève, mais le projet existe d'en organiser au Bouveret. [www.rosetransat.com/r-ose-leman](http://www.rosetransat.com/r-ose-leman)

## MÉDITATION

### Pas de salaire au mérite

(Matthieu 20,1-16) C'est l'histoire d'un patron qui recrute des ouvriers journaliers pour sa vigne. Il convient du salaire normal d'une journée de travail. Les ouvriers recrutés tôt le matin travaillent tout le jour et reçoivent le salaire convenu. Ceux recrutés en fin de matinée, l'après-midi, et même une heure avant la fin du travail, reçoivent... le même salaire! Les premiers râlent - mais ils ont reçu ce qui était convenu. Ce patron qui donne le même salaire pour tous y compris les retardataires, c'est Dieu! Cela étonne les ouvriers de la première heure, les croyants et les baptisés de la première heure. Mais l'histoire racontée par Jésus fait voir ceci: Dieu donne la même bonne part pour tous. Ce qui motive, ce n'est pas de recevoir plus ou d'être correctement récompensé. C'est la chance pour chacun et chacune de participer au projet de Dieu, de prendre soin de Sa création et Ses créatures - qu'on ait commencé tôt ou sur le tard.

**PASTEUR HÉLÈNE KÜNG,  
PAROISSE PROTESTANTE DU COUDE DU RHÔNE**